

45C Les gens du cirque.

Ils ont dans le regard le sens de l'infini.  
Tu dis qu'ils sont bizarre' mais les as-tu compris,  
Les gens du cirque.  
Ils ont les yeux cernés par les routes du monde.  
Ils ont vu défiler le bonheur et la fronde,  
Les gens du cirque.

Ils ont le rire sincère de ceux qui sont heureux.  
Ils vivent de misère, ça ne compte pas pour eux.  
Les gens du cirque.  
S'ils ont les mains cassées, les ongles un peu noircis,  
C'est de trop travailler dans la graisse, dans l' cambouis,  
Les gens du cirque.

C'est une' communauté qui vit comme' un seul homme.  
Un monde' particulier qui ne dérange personne,  
Les gens du cirque.  
C'est un peuple de joie, qui nous donne tout son cœur.  
Un des seuls ici bas, qui respire le bonheur,  
Les gens du cirque.

C'est un cri aux nations, tout comme' un idéal.  
C'est la paix, le pardon, c'est le feu et la flamme,  
Les gens du cirque.  
C'est un oubli du temps, vestige du passé,  
Ils passent régulièrement, eux ils n'ont pas changé,  
Les gens du cirque.

C'est les mêmes numéros usés et fatigués.  
C'est toujours le gros lot, pour nos enfants blasés,  
Les gens du cirque.  
Un jour prenez le temps, suivez les sur la route,  
Ce jour là, vos «avant» auront le goût du doute,  
Vous saurez, les gens du cirque.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr